



Feux de camps pour fêter Lag Baomer



Activités sur les 49 ans de la réunification de Jérusalem



Jardinage pour les enfants de la Maison Schilli



Atelier de découverte des animaux à la Maison des Cigognes

La famille Alpert de Columbus, dans l'Ohio, offre des ordinateurs pour les enfants de la Maison "Simone et Henri Schilli" à Beer-Sheva.

Les enfants de la Maison de l'Espérance "Simone et Henri Schilli" de Beer-Sheva ont été ravis de découvrir au retour de leur long week end de Lag Ba'Omer, leurs dix nouveaux ordinateurs.

Tout a commencé lors d'un voyage, en octobre dernier, de la mission de la Fédération de l'Ohio en Israël, où Andrea et Arnold Alpert ont rencontré les enfants, les adolescents et le personnel de Negba à Beer-Sheva et ont visité la Maison "Simone et Henri Schilli".

M. et Mme Alpert se sont alors aperçu que les ordinateurs à disposition des enfants, et qui jouent un rôle très important dans le programme d'enrichissement éducatif de Negba, commençaient à être obsolètes. Ils ont alors décidé d'en offrir dix nouveaux, par le biais de la Fondation Juive de Columbus.

Merci à Andrea et Arnold pour ce magnifique cadeau qui aura un impact direct sur l'avancement scolaire des enfants de Negba !





DES PROFESSIONNELLES NOUS PARLENT : Ce mois-ci, Claudie Harari, ex-inspectrice de français au Ministère de l'Education en Israël, et Danielle Louzoun, Dr en Mathématiques, responsable du programme du livre Heshbon 10.



La plupart des enfants arrivés à Negba avec beaucoup de problèmes de comportement, de problèmes psychologiques, de révolte contre tout et de permanents échecs en milieu scolaire, trouvent dans le cadre qui leur est offert le calme, le sourire, l'affection, la gentillesse que chaque enfant devrait recevoir dans sa famille.

En plus de tout le travail magnifique et indispensable, prodigué par toutes les équipes en place, Negba s'est occupé aussi du devenir scolaire des enfants. Des ponts ont été établis auprès des directeurs, des professeurs et des conseillers

pédagogiques pour qu'ensemble nous puissions envisager des aides aux enfants, pour qu'ensemble nous puissions leur faire acquérir des outils d'apprentissage qui leur apporteraient une chance de progresser dans la vie.

Après avoir laissé le temps aux écoles d'apporter de l'aide (cours de rattrapage en petits groupes ou individuels, régimes à la carte pour les devoirs par exemple) nous n'avons pu que constater que les propositions avancées ne pouvaient rien apporter, n'étant qu'une répétition de ce que les enfants vivaient tous les jours en milieu scolaire. Nous nous sommes tournés alors vers des activités d'enrichissement dans un cadre non formel grâce à des jeux ou à une utilisation adéquate du monde digital par exemple. Il était nécessaire de les réconcilier avec le terme "apprendre".

Nous avons, pour mieux cerner les problèmes dans ce même temps, mené une enquête sur le niveau des enfants dans différentes matières. Les conclusions ont été alarmantes. Près de 80% sont au-dessous du niveau de leur classe – lecture en hébreu défaillante, niveau en anglais catastrophique, en maths la situation est meilleure grâce à un programme informatique mis à la disposition des enfants, preuve de leur capacité de s'améliorer avec de nouveaux outils d'apprentissage.

Donc en grandes difficultés scolaires, incapables de suivre leur classe, incapables de progresser, avec des compétences de base non acquises et des difficultés qui s'installent dans le temps, il n'est pas étonnant de constater leur absence de motivation et la perte de l'intérêt pour l'école.

Mais parce qu'il ne suffit pas de constater cette disparition du désir d'apprendre, ce renoncement, cette souffrance d'être présent dans la salle de classe en éternel échec, nous avons au sein de Negba jugé inacceptable cette situation et avons commencé à y remédier. En faisant notre la phrase: **"Apprendre, c'est comme construire une nouvelle route dans sa tête. Ce n'est pas une question d'intelligence mais bien de stratégies, qui elle, s'apprennent."**



Nous avons établi des priorités et décidé :

- D'établir un programme d'aide aux devoirs et surtout apporter des stratégies d'étude, qui une fois acquises, permettront aux enfants de fixer certains apprentissages faits à l'école. Stratégies pour développer l'autonomie, la responsabilité, l'esprit d'organisation et le passage du passif (apprentissage à l'école) à l'actif (l'enfant est confronté avec lui-même à la maison). Une formation des équipes encadrant les enfants a été nécessaire et riches de ces nouveaux outils, les équipes ont donné à l'aide aux devoirs une autre dimension, dimension bénéfique dans la vie scolaire des enfants.

- De mettre en place des activités à l'encouragement à la lecture pour une meilleure acquisition de la langue, un enrichissement du vocabulaire, une possibilité de s'ouvrir au monde extérieur et permettre aux enfants de s'exprimer au mieux au niveau de l'oral et de l'écrit.

La lecture est le meilleur moyen pour l'apprentissage, le développement mental et l'expression orale. Elle développe les fonctions cognitives dans des proportions étonnantes.

- De former et de confier aux jeunes moniteurs qui encadrent les enfants la tâche de leur lire à haute voix des livres. Nous avons donc mis en place des ateliers d'apprentissage pour leur permettre d'acquérir les stratégies de lecture orale : l'importance des intonations de la voix, des images, de la place du texte par exemple, avec comme objectif final de communiquer aux enfants ce petit virus qu'est le plaisir de la lecture, de la découverte, plaisir qui ne requiert rien sinon cette envie de se plonger dans l'histoire et de la faire sienne car avec la lecture, « *On fait ce qu'on veut*, dit un lecteur de 10 ans. *On peut imaginer chaque personnage comme ça nous plaît.*"

- L'étape suivante, le but que nous poursuivons et construisons actuellement, est de mettre en place dès l'année prochaine un programme d'activités s'étendant sur plusieurs années, dont les objectifs pédagogiques et éducatifs sont basés sur les contraintes d'âges et les centres d'intérêts des enfants sans oublier le renforcement des valeurs sociales et morales.

Danielle Louzoun et Claudie Harari

